

## Coran, Hadiths ou les deux ? Où les Coranistes et l'Islam traditionnel diffèrent

Pourquoi certains en Turquie discutent-ils de ce que devraient être les sources de l'Islam ? Après tout, l'Islam existe depuis des lustres, et des millions de Musulmans semblent satisfaits de la façon dont ils le comprennent et le pratiquent. Pourtant, les *Coranistes*, un groupe Musulman turc qui critique les hadiths (paroles supposées du Prophète Mohammed), les sectes Islamiques et de nombreux enseignements traditionnels au sein de l'Islam, n'adhèrent pas à la popularité de l'Islam traditionnel.

Bien que remettre en question l'autorité des hadiths remonte au moins au penseur *Mu'tazila du* neuvième siècle *Nazzam*, historiquement la pensée orthodoxe considère les hadiths comme la deuxième source la plus importante de l'Islam. Aujourd'hui, des points de vue similaires sont adoptés par les Musulmans dans de nombreuses régions du monde, y compris la Malaisie, l'Inde et les États-Unis, bien que les Coranistes turcs n'ont aucun lien organique avec eux.

Les Coranistes appellent à une nouvelle interprétation de l'Islam, qu'ils croient possible en critiquant les hadiths tout en rétablissant l'autorité du Coran dans l'Islam. Cela, affirment-ils, n'est pas réformiste, mais s'agit d'un retour à un Islam plus authentique.

Ces discussions ont été relancées il y a quelques semaines, à la suite d'un sermon du Vendredi de la Direction Turque des Affaires Religieuses (*Diyanet*) qui dénonçait les **Coranistes**. *Diyanet* a fait référence à un hadith recueilli par l'érudit des hadiths Al-Tirmidhî, où le Prophète aurait mis en garde les Musulmans au sujet de personnes qui affirmeraient par ignorance que le Coran est leur seul guide.

En dépit de la circularité du sermon - qui défend l'autorité des hadiths en se référant à un hadith - le raisonnement de *Diyanet* a immédiatement été adopté par les cercles Islamistes traditionnels. Ils ont en outre mis en doute l'authenticité et la sincérité des revendications des Coranistes en les accusant de servir des fins orientalistes.

Contrairement à *Diyanet*, les Coranistes manquent de chaînes de télévision et de radio, une part massive du budget de l'Etat (environ deux milliards de dollars) et des milliers d'imams prônant leur interprétation de l'Islam dans toute la Turquie. Ainsi, ils ont du mal à répondre aux allégations faites par les traditionalistes. Le moyen le plus efficace utilisé jusqu'ici par les Coranistes pour faire valoir leurs arguments est celui des réseaux sociaux. Via Facebook et Twitter, les Coranistes soutiennent que la défense de la littérature des *hadiths* est un mauvais service à l'Islam et une insulte au Prophète Mohammed.

Ils prétendent que, en tant que messenger de Dieu, c'est le message de Mohammed qui devrait vraiment avoir de l'importance et que les décisions personnelles du Prophète sur sa vie (comme sa façon de s'habiller, s'il était barbu, ou ce qu'il préférerait manger) n'ont aucune signification religieuse.

En outre, les Coranistes rappellent à leurs compatriotes Musulmans que les hadiths ont été recueillis plusieurs siècles après le Prophète et ne sont donc pas fiables. Les sectes

contemporaines, affirment-ils, doivent avant tout leur genèse aux luttes politiques et aux relations de pouvoir au sein de la communauté Musulmane.

Pour persuader les Musulmans traditionnels, les Coranistes font également appel à des incohérences au sein du corps de la littérature des hadiths ainsi qu'à des contradictions entre le Coran et les hadiths. Ces derniers sont considérés comme particulièrement persuasifs en raison de l'adjuration du Prophète à adhérer aux enseignements Coraniques. Cependant, une stratégie plus efficace consiste à montrer que le Coran ne soutient pas diverses croyances et pratiques traditionalistes controversées. Le *Rajm*, la lapidation à mort pour cause d'adultère, est l'une de ces pratiques soutenues non pas par le Coran, mais par des hadiths et exercé en Arabie saoudite et en Iran au nom de l'Islam.

D'autres exemples sont le meurtre d'homosexuels et l'exercice de la peine capitale pour l'apostasie, qui sont exercées par l'Etat Islamique en Irak et en Syrie. Les Coranistes soutiennent que non seulement ces punitions dites "Islamiques" n'ont pas de mandat Coranique, mais qu'elles doivent en fait leur création à l'influence de l'Ancien Testament sur le contenu des **hadiths**.

En réponse, les porte-parole des Musulmans turcs traditionnels ont accusé les Coranistes de « céder à la modernité », c'est-à-dire de donner la priorité aux jugements modernistes sur l'appréciation de Dieu et de toutes ses Écritures. Pourtant, cela semble inexact étant donné l'accent Coranistes sur les enseignements Coraniques, en particulier ceux qui vont à l'encontre des pratiques modernistes, telles que l'interdiction de l'alcool ou l'homosexualité. Ironiquement, il est même possible de porter la même accusation contre les traditionalistes.

Tout en défendant l'autorité des hadiths en général, les traditionalistes rejettent souvent certains hadiths spécifiques. Diyanet, par exemple, rejette les hadiths qui commandent la peine capitale pour l'apostasie. Faute de méthode cohérente et saine, les Coranistes soutiennent que le rejet de Certains hadiths spécifiques par Diyanet et d'autres traditionalistes est arbitraire et guidé par des pressions modernistes.

La discussion sur l'autorité des sources Islamiques non Coraniques remonte à la première période de l'histoire Islamique. Les penseurs de *Mutazila* des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles, par exemple, ont eu recours à la « raison » pour évaluer l'authenticité des hadiths. Depuis lors, bien que peu orthodoxe, les vues Coranistes ont persisté.

Deux développements récents ont conduit à la résurgence du Coran. Tout d'abord, la montée des mouvements Islamiques radicaux et la mise en œuvre de certains hadiths par des radicaux comme l'Etat Islamique, ont conduit certains Musulmans à remettre en question les sources traditionnellement acceptées de l'Islam. Deuxièmement, la croissance des réseaux sociaux a permis aux Coranistes de rencontrer et de partager plus facilement leurs points de vue hétérodoxes. Malgré ces deux facteurs, les Coranistes ne surpassent toujours pas les interprétations traditionnelles de l'Islam de sitôt. Mais ils semblent mettre suffisamment de pression sur les traditionalistes pour réévaluer les sources écrites en dehors du Coran.

L'article original a été publié en anglais sous le titre « Quran, Hadiths or Both? Where Quranists and Traditional Islam Differ » sur [patheos.com](http://patheos.com).

Il a été Traduit en français par Ndiogou Niang.